



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND
MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 9 PARIS, 2018-09

Général

- [2018/171](#) L'OEPP a élu son nouveau Directeur-Général
[2018/172](#) Nouvelles additions aux Listes A1 et A2 de l'OEPP
[2018/173](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

Ravageurs

- [2018/174](#) Premier signalement de *Globodera pallida* au Kenya
[2018/175](#) *Agrilus planipennis* trouvé dans la province de Nova Scotia, Canada
[2018/176](#) *Fiorinia phantasma*, cochenille émergente aux États-Unis: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
[2018/177](#) Étude sur la répartition de *Zeugodacus cucumis* en Australie

Maladies

- [2018/178](#) 'Beech leaf disease' : une maladie d'étiologie inconnue émergente en Amérique du Nord
[2018/179](#) Premier signalement de *Phyllosticta citricarpa* en Inde
[2018/180](#) Premier signalement de *Sirococcus tsugae* en Belgique
[2018/181](#) *Dothistroma pini* n'est pas présent en Allemagne

Plantes envahissantes

- [2018/182](#) Lutte biologique contre *Crassula helmsii*
[2018/183](#) Nouveaux signalements de plantes exotiques sur les Îles Canaries (ES)
[2018/184](#) Evaluation de l'impact des plantes exotiques en Turquie
[2018/185](#) Effets allélopathiques de trois plantes exotiques envahissantes sur le colza
[2018/186](#) Les graminées natives peuvent-elles entrer en compétition avec les verges d'or envahissantes ?

2018/171 L'OEPP a élu son nouveau Directeur-Général

Lors de la session du Conseil le 25 septembre 2018, les pays membres de l'OEPP ont élu le nouveau Directeur-Général de l'Organisation. M. Nico Horn est 'Senior Officer Plant Health' à l'Organisation nationale de la protection des végétaux (ONPV) des Pays-Bas, le NVWA (Nederlandse Voedsel- en Warenautoriteit) à Utrecht/Wageningen. Il travaille depuis plus de 25 ans dans le domaine de la santé des végétaux et a contribué activement aux activités phytosanitaires internationales dans le cadre de la CIPV et de l'OEPP. M. Horn prendra ses fonctions le 1 janvier 2019. Les délégués de Conseil ont remercié M. Martin Ward (actuel Directeur-Général de l'OEPP) pour son dévouement envers l'Organisation, et lui ont souhaité de prendre une heureuse retraite à la fin de l'année.

Source: Secrétariat de l'OEPP (2018-09).
https://www.eppo.int/ABOUT_EPPO/special_events/election_director_general

Mots clés supplémentaires : OEPP

2018/172 Nouvelles additions aux Listes A1 et A2 de l'OEPP

En septembre 2018, le Conseil de l'OEPP a approuvé l'addition des organismes nuisibles suivants sur les Listes OEPP A1 et A2 des organismes nuisibles recommandés pour réglementation en tant qu'organismes de quarantaine :

Organismes nuisibles absents de la région OEPP (A1) :

- *Rose rosette emaravirus* et son vecteur *Phyllocoptes fructiphilus* (Acari : Eriophyidae),
- *Massicus raddei* (Coleoptera : Cerambycidae),
- *Pomacea canaliculata* (Gastropoda : Ampullariidae),
- *Cortaderia jubata* (Poaceae),
- *Lespedeza cuneata* (Fabaceae),
- *Lygodium japonicum* (Schizaeaceae),
- *Triadica sebifera* (Euphorbiaceae).

Organismes nuisibles présents dans la région OEPP (A2) :

- *Pomacea maculata* (Gastropoda : Ampullariidae),
- *Xanthomonas phaseoli* pv. *dieffenbachiae* (Bactéries) *
- *Ambrosia confertiflora* (Asteraceae),
- *Andropogon virginicus* (Poaceae),
- *Ehrharta calycina* (Poaceae),
- *Hakea sericea* (Proteaceae),
- *Humulus scandens* (Cannabaceae),
- *Prosopis juliflora* (Fabaceae).

Pour chaque organisme nuisible, un document d'ARP et une fiche informative ont été préparés (ou sont en cours de préparation). Ils seront disponibles dans EPPO Global Database (<https://gd.eppo.int>) et dans le Bulletin OEPP (fiches informatives seulement). En outre, des affiches de sensibilisation du public ont été préparées pour la plupart de ces organismes et sont disponibles sur le site Internet de l'OEPP :

https://www.eppo.int/RESOURCES/eppo_publications/pest_specific_posters

* Suite à des changements de la taxonomie, *Xanthomonas phaseoli* pv. *dieffenbachiae* est ajouté à la Liste A2 de l'OEPP, et *Xanthomonas axonopodis* pv. *dieffenbachiae* est supprimé de la Liste A2.

Source: Secrétariat de l'OEPP (2018-09).

Mots clés supplémentaires : Listes de l'OEPP

Codes informatiques : ANOVI, CDTJU, EHRCA, FRSCO, HKASE, HUMJA, LESCU, LYFJA, MALLRA, PHYCFR, POMACA, POMAIN, PRCJU, RRV000, SAQSE, XANTDF

2018/173 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

En Irlande, les premiers foyers de *Fusarium oxysporum* f.sp. *lactucae* (précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) ont été signalés en septembre 2018. La maladie a été trouvée dans des cultures de laitue (*Lactuca sativa*) sous serre sur 2 sites du comté de Dublin, et l'infestation de 2 autres sites est soupçonnée (ProMed, 2018-09). **Présent, seulement dans certaines zones.**

En juillet 2017, des symptômes sévères d'enroulement foliaire similaire à ceux de la maladie d'enroulement foliaire de la tomate, ainsi que des aleurodes (plus de 50 individus par plante), ont été observés dans des parcelles et des serres de tomate (*Solanum lycopersicum*) sur l'île de Praslin aux Seychelles. Des études au laboratoire ont confirmé la présence du *Tomato leaf curl New Delhi virus* (Begomovirus, ToLCNDV - Liste d'Alerte de l'OEPP) et de *Bemisia tabaci* (Liste A2 de l'OEPP). Il s'agit du premier signalement du ToLCNDV et de son vecteur aux Seychelles (Scussel *et al.*, 2018). **Présent, seulement dans certaines zones.**

Leptoglossus occidentalis (Heteroptera : Coreidae - punaise américaine des pins) est signalé pour la première fois en Albanie. Une photo du premier spécimen observé a été prise fin août 2018 près de Vlorë dans le sud de l'Albanie. Ce spécimen a été trouvé mort dans une zone de roseaux entourée par des pins. On ne sait pas si le ravageur est établi. Il est intéressant de noter que *L. occidentalis* avait été signalé quelques jours auparavant sur l'île grecque de Corfou, distante de moins de 100 km (van der Heyden, 2018).

Aux États-Unis, *Lycorma delicatula* (Hemiptera : Fulgoridae - Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé dans 2 nouveaux états proches de Pennsylvanie, où le ravageur avait été trouvé pour la première fois en 2014. *L. delicatula* a été signalé en juillet 2018 dans le New Jersey (comtés de Warren et Mercer). Des mesures d'éradication sont mises en œuvre (New Jersey Register, 2018). *L. delicatula* a également été signalé à deux reprises dans l'État de New York en septembre 2018 : un adulte a été collecté dans une propriété privée de Keuka Lake dans le comté de Yates ; un adulte a été trouvé dans un véhicule dans le Capital District d'Albany (Growing Produce, 2018). On rappelle qu'en 2017 un spécimen mort avait été trouvé dans l'État de New York (SI OEPP 2018/053). **Présent, seulement dans certaines zones, en cours d'éradication.**

- **Signalements détaillés**

Au Royaume-Uni, de nouveaux foyers de *Fusarium oxysporum* f.sp. *lactucae* (précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) ont été signalés dans des cultures de laitue (*Lactuca sativa*) sous serre, dans le Lancashire et à Cambridge (ProMed, 2018-09).

Maconellicoccus hirsutus (Hemiptera : Pseudococcidae - Liste A2 de l'OEPP) est présent dans l'état de Maranhão au Brésil. Des spécimens ont été collectés à Paço do Lumiar et São José de Ribamar sur des feuilles, branches, tiges et fruits d'*Annona squamosa*, *Spondias tuberosa*, *Theobroma grandiflorum* et *Malpighia puniceifolia*. Il est noté que *S. tuberosa* et *M. puniceifolia* sont de nouveaux signalements de plantes-hôtes pour *M. hirsutus* (Ramos *et al.*, 2018).

En Australie, la bactériose foliaire a été signalée pour la première fois en 1944 et a toujours un impact négatif sur la production de tomates (*Solanum lycopersicum*), et de poivrons et piments (*Capsicum* spp.). Au cours de la saison de végétation 2015, des prospections ont été menées dans des cultures de tomates et de poivrons de l'est de l'Australie (New South Wales et Queensland). Les bactéries les plus couramment associées aux échantillons symptomatiques étaient *X. euvesicatoria*, *X. perforans* et *X. vesicatoria* (tous sur la Liste A2 de l'OEPP). Dans ces études, *X. euvesicatoria* et *X. vesicatoria* ont été trouvés en New South Wales et au Queensland ; *X. perforans* a été trouvé seulement au Queensland (Roach *et al.*, 2018).

- **Épidémiologie**

Il a longtemps été admis que les bégomovirus ne peuvent pas être transmis par les semences infectées. Cependant, des études récentes en République de Corée ont montré que des semences infectées de tomate (*Solanum tuberosum*), soja (*Glycine max*) et poivron (*Capsicum annuum*) peuvent transmettre le *Tomato yellow leaf curl virus* (Liste A2 de l'OEPP) (Kil *et al.*, 2016 ; Kil *et al.*, 2017 ; Kil *et al.* 2018).

- **Organismes nuisibles nouveaux et taxonomie**

Une nouvelle espèce de thrips, *Neohydatothrips narroi* (Thysanoptera : Thripidae), a été décrite au Mexique. L'insecte a été collecté sur des feuilles d'avocatiers (*Persea americana*) (Cambero Campos *et al.*, 2018).

Une nouvelle espèce de nématode, *Laimaphelenchus suberensis* sp. nov. a été décrite. Ce nématode a été isolé de l'écorce de *Quercus suber* qui présentaient des symptômes de dépérissement au Portugal. Ce nématode est probablement associé à des lichens, des algues ou des mousses qui poussent sur l'écorce des arbres qui dépérissent (Maleita, 2018).

Une nouvelle espèce bactérienne, *Pectobacterium zantedeschiae* sp. nov., a été récemment décrite. La bactérie a été isolée de rhizomes et de feuilles de *Zantedeschia aethiopica* (arum d'Éthiopie) en Pologne et en Serbie. Les plantes affectées présentaient des lésions nécrotiques sur les feuilles et une pourriture molle des rhizomes (Waleron *et al.*, 2018).

- Traitement phytosanitaire

La transformation d'arbres infestés en copeaux de bois ≤ 1 pouce (2,54 cm) dans deux dimensions au milieu de l'hiver est considérée comme un traitement phytosanitaire adéquat pour détruire les masses d'œufs de *Lycorma delicatula* (Hemiptera : Fulgoridae - Liste A1 de l'OEPP) selon des essais réalisés en Pennsylvania (US) sur des *Ailanthus altissima* infestés (Cooperband *et al.*, 2018).

- Sources:**
- Camero Campos J, Retana Salazar AP, Campos Figueroa M, Robles Bermúdez A (2018) A new species of *Neohydatothrips* associated with avocado in Mexico. *Southwestern Entomologist* 43(2), 539-542. <https://doi.org/10.3958/059.043.0227> (via PestLens).
- Cooperband MF, Mack R & Spichiger S-E (2018) Chipping to destroy egg masses of the spotted lanternfly, *Lycorma delicatula* (Hemiptera: Fulgoridae). *Journal of Insect Science* 18(3), 10-12. <https://doi.org/10.1093/jisesa/iey049>
- INTERNET
- Growing Produce (2018-09-12). Dreaded spotted lanternfly found in Finger Lakes. <https://www.growingproduce.com/fruits/dreaded-spotted-lanternfly-found-finger-lakes/>
- Kil EJ, Kim S, Lee YJ, Byun HS, Park J, Seo H, Kim CS, Shim JK, Lee JH, Kim JK, Lee KY, Choi HS, Lee S (2016) *Tomato yellow leaf curl virus* (TYLCV-IL): a seed-transmissible geminivirus in tomatoes. *Scientific Reports* 6, 19013. <https://www.nature.com/articles/srep19013.pdf>
- Kil EJ, Park J, Choi EY, Byun HS, Lee KY, An CG, Lee JH, Lee GS, Choi HS, Kim CS, Kim JK, Lee S (2018) Seed transmission of *Tomato yellow leaf curl virus* in sweet pepper (*Capsicum annuum*). *European Journal of Plant Pathology* 150(3), 759-764.
- Kil EJ, Park J, Choi HS, Kim CS, Lee S (2017) Seed transmission of *Tomato yellow leaf curl virus* in white soybean (*Glycine max*). *The Plant Pathology Journal* 33(4), 424-428. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5538446/pdf/ppj-33-424.pdf>
- Maleita CMN, Costa SR, Abrantes I (2018) *Laimaphelenchus suberensis* sp. nov. associated with *Quercus suber* in Portugal. *European Journal of Plant Pathology* 150(3), 747-758.
- Maleita CMN, Costa SR, Abrantes I (2018) *Laimaphelenchus suberensis* sp. nov. associated with *Quercus suber* in Portugal. *European Journal of Plant Pathology* 150(3), 747-758.
- New Jersey Register (2018-08-20) Spotted lanternfly quarantine. Adopted emergency new rules and concurrent proposed new rules: N.J.A.C. 2, 20-10. <https://www.state.nj.us/agriculture/rule/rule22010.pdf>
- ProMed posting (no. 20180910.6018539) of 2018-09-10. Fusarium wilt, lettuce - Ireland: 1st rep, UK spread. <https://www.promedmail.org/post/6018539>
- Ramos ASJC, Peronti ALBG, Kondo T, Lemos RNS (2018) First record of *Crypticeria zeteki* (Cockerell, 1914) (Monophlebidae) in Brazil and *Maconellicoccus hirsutus* (Green, 1908) (Pseudococcidae) in the state of Maranhão. *Brazilian Journal of Biology* 78(1), 87-90. <http://dx.doi.org/10.1590/1519-6984.05416>
- Roach R, Mann R, Gambly CG, Shivars RG, Rodoni B (2018) Identification of *Xanthomonas* species associated with bacterial leaf spot of tomato, capsicum and chilli crops in eastern Australia. *European Journal of Plant Pathology* 150(3), 595-608.
- Scussel S, Claverie S, Hoareau M, Simiand C, Reynaud B, Moustache R, Lefevre P, Delatte H, Lett JM (2018) First report of *Tomato leaf curl New Delhi virus* and the whitefly *Bemisia tabaci* Asia1 species on tomato in the Seychelles. *New Disease Reports* 38, 2. <http://dx.doi.org/10.5197/j.2044-0588.2018.038.002>
- van der Heyden T (2018) First record of *Leptoglossus occidentalis* Heidemann (Heteroptera: Coreidae: Coreinae: Anisoscelini) in Albania. *Revista Chilena de Entomología* 44(3), 355-356.
- Waleron M, Misztak A, Waleon M, Franczuk M, Jonca J, Bartosz W, Mikiciński A, Popović T, Waleron K (2018) *Pectobacterium zantedeschiae* sp. nov. a new species

of a soft rot pathogen isolated from Calla lily (*Zantedeschia* spp.). *Systematic and Applied Microbiology* (in press). <https://doi.org/10.1016/j.syapm.2018.08.004> (via PestLens).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, épidémiologie, organisme nuisible nouveau, nouveau signalement, traitement phytosanitaire, taxonomie

Codes informatiques : BEMITA, FUSALC, LAIMSU, LEPLOC, LYCMDE, NHDTNA, PECBZA, PHENHI, TOLCND, TYLCV0, XANTEU, XANTPF, XANTVE, AL, AU, BR, GB, IE, MX, PT, SC, US

2018/174 Premier signalement de *Globodera pallida* au Kenya

Au Kenya, *Globodera pallida* (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois au cours d'une prospection nationale menée en 2016. Le nématode, identifié sur la base de ses caractères morphologiques, a été trouvé dans le comté de Nyandarua à 2349 m d'altitude. En février 2017, des études complémentaires ont été réalisées et des échantillons de sol supplémentaires ont été prélevés en plein champ (culture non spécifiée) dans le comté de Nyandarua. Des tests moléculaires et d'inoculation à des plants de pomme de terre en pot (*Solanum tuberosum* cv. Shangi) ont confirmé l'identité de *G. pallida*. Il s'agit du premier signalement de *G. pallida* au Kenya. On rappelle que *G. rostochiensis* est également présent au Kenya, où il a été découvert en 2014 (SI OEPP 2015/129).

La situation de *Globodera pallida* au Kenya peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones (trouvé pour la première fois en 2016 dans le comté de Nyandarua).**

Source: Mburu H, Cortada L, Mwangi G, Gitau K, Kiriga A, Kinyua Z, Ngundo G, Ronno W, Coyne D, Holgado R, Haukeland S (2018) First report of potato cyst nematode *Globodera pallida* infecting potato (*Solanum tuberosum*) in Kenya. *Plant Disease* 102(8), p 1671.

Photos : *Globodera pallida*. <https://gd.eppo.int/taxon/HETDPA/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : HETDPA, KE

2018/175 *Agrilus planipennis* trouvé dans la province de Nova Scotia, Canada

Au Canada, *Agrilus planipennis* (Coleoptera : Buprestidae - Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois dans la province de Nova Scotia au Canada. Avant cette détection, la présence du ravageur était connue seulement dans certaines zones des provinces suivantes : New Brunswick, Manitoba, Ontario et Québec. En septembre 2018, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a confirmé la présence d'*A. planipennis* à Bedford, Nova Scotia. Des prospections sont en cours pour déterminer si le ravageur est établi et, dans ce cas, l'étendue de l'infestation. Des mesures phytosanitaires sont mises en œuvre pour empêcher toute dissémination. Le mouvement de tout produit de frêne (*Fraxinus* spp.), tels que grumes, branches et copeaux, ainsi que le bois de chauffage de toutes les espèces provenant du site contaminé, est interdite. Les propriétaires de la zone concernée ont été informés de ces restrictions.

Source: Agence canadienne d'inspection des aliments. Communiqué de presse (2018-09-21). Confirmation de la présence de l'agrite du frêne à Bedford, Nouvelle-Écosse. <https://www.canada.ca/fr/agence-inspection-aliments/nouvelles/2018/09/confirmation-de-la-presence-de-lagrite-du-frene-a-bedford-nouvelle-ecosse.html>

Photos : *Agrilus planipennis*. <https://gd.eppo.int/taxon/AGRLPL/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : AGRLPL, CA

2018/176 Fiorinia phantasma, cochenille émergente aux États-Unis: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Pourquoi : Des collègues de l'USDA-PPQ-APHIS ont attiré l'attention du Secrétariat de l'OEPP sur l'émergence de *Fiorinia phantasma* (= *Fiorinia coronata* - Hemiptera : Diaspididae) aux États-Unis. *F. phantasma* est un ravageur polyphage des plantes ornementales qui a une préférence pour les palmiers. Cette espèce a été décrite à partir de spécimens collectés en 1914 sur *Neolitsea* sp. aux Philippines (Mont Makiling, île de Luzon). La cochenille a été trouvée en 2004 à Hawaii (US), d'abord sur des palmiers paysagers de l'île d'Oahu, puis sur d'autres plantes ornementales (de pépinière et paysagères) de l'île de Maui. Une récente révision taxonomique de l'espèce a conclu que *Fiorinia coronata* est un synonyme de *F. phantasma*, et que l'espèce est désormais présente dans plus de 20 pays, ce qui semble indiquer qu'elle se dissémine. Enfin, de fortes infestations de *F. phantasma* ont été découvertes en mars 2018 dans la partie continentale des États-Unis en Floride (comté de Miami-Dade) sur *Phoenix canariensis*. Étant donné la nature polyphage de *F. phantasma* et sa capacité à se déplacer entre les continents avec du matériel végétal, le Secrétariat de l'OEPP a jugé utile de l'ajouter sur la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Où : *F. phantasma* est probablement native de l'Asie du Sud-Est.

Région OEPP: Absent. Des incursions ont toutefois été signalées sur des plantes en serre en France (serre d'une 'ferme aux crocodiles') et aux Pays-Bas (pépinière), ainsi qu'au Royaume-Uni sur un bambou en pot dans un restaurant. Ces incursions n'ont pas été suivies d'établissement.

Afrique: Réunion.

Amérique du Nord: États-Unis (Florida, Hawaii).

Amérique centrale et Caraïbes: Grenade, Saint Martin.

Asie: Chine (Hong Kong), Indonésie (Irian Jaya), Malaisie (West), Maldives, Philippines, Singapour. Des plantes infestées ont été interceptées dans plusieurs pays (par ex. République de Corée, États-Unis) sur du matériel végétal importé de Thaïlande, de Taiwan et du Vietnam, mais la présence du ravageur dans ces pays n'a pas pu être confirmée par d'autres sources.

Océanie: Samoa américaines, Polynésie française, Guam, Micronésie, Nauru, Nouvelle Calédonie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Iles Salomon.

Sur quels végétaux : *F. phantasma* est polyphage et a été signalé sur des plantes-hôtes appartenant à plus de 20 familles. Cette cochenille préfère néanmoins les palmiers (Arecaceae), tels que : aréquier (*Areca catechu*), cocotier (*Cocos nucifera*), palmier dattier (*Phoenix dactylifera*), palmier raphia (*Raphia farinifera*) et palmiers d'ornement (par ex. *Areca*, *Dypsis*, *Hyophorbe*, *Nypa*, *Phoenix sylvestris*, *Veitchia merrillii*, *Wallichia*, *Wodyetia bifurcata*). Sa gamme d'hôtes comprend diverses plantes ornementales (par ex. *Cassia*, *Ficus benjamina*, *Heliconia caribaea*, *Ligustrum japonicum*, *Monstera deliciosa*, *Murraya paniculata*, *M. koenigi*, *Osmanthus*, *Pandanus*, *Pittosporum tobira*, *Plumeria*, *Ravenala madagascariensis*) et des espèces fruitières telles que : *Artocarpus altilis* (arbre à pain), *Litchi chinensis* (litchi) et *Mangifera indica* (manguier).

Dégâts : *F. phantasma* infeste la face inférieure des feuilles de ses plantes-hôtes. Lorsque les populations atteignent des densités élevées, les larves mobiles colonisent la face supérieure des feuilles. L'alimentation de *F. phantasma* cause des taches jaunes à la face supérieure des feuilles. Lorsque la population augmente, les dégâts dus à l'alimentation provoquent la chute des feuilles, une perte de vigueur des plantes et un rabougrissement. Des infestations importantes et des dégâts ont été signalés sur palmiers à Hawaii, à Grenade et aux Maldives. Les femelles adultes de *F. phantasma* mesurent environ 1,25 mm, sont en

forme de moule et présentent parfois des stries rouges sur toute leur largeur. Les femelles sont cryptogynes (comme d'autres espèces de *Fiorinia*), c'est-à-dire qu'elles restent incluses dans l'exuvie de la larve de deuxième stade. Les mâles sont de couleur blanche.

Des photos de *F. phantasma* sont disponibles sur l'Internet :

http://ucfnanews.ucanr.edu/Articles/Insect_Hot_Topics/INSECT_HOT_TOPICS_New_scale_insect_in_Hawaii/
<https://hdoa.hawaii.gov/pi/files/2013/01/Fiorinia-phantasma-NPA.pdf>
https://www.freshfromflorida.com/content/download/79840/2332158/Pest_Alert_-_Fiorinia_phantasma.pdf

Dissémination : les larves mobiles peuvent se déplacer à courte distance et le vent peut faciliter la dispersion de l'espèce (mais aucune donnée détaillée n'a été trouvée). À longue distance, le commerce de plantes infestées joue probablement un rôle important dans la dissémination du ravageur. En particulier, plusieurs pays ont intercepté *F. phantasma* sur des plantes ornementales importées.

Filières : Végétaux destinés à la plantation, feuillage coupé ? de plantes-hôtes provenant de pays où *F. phantasma* est présente.

Risques éventuels : *F. phantasma* est un ravageur polyphage qui peut s'alimenter sur de nombreuses espèces cultivées à des fins ornementales dans la région OEPP. En outre, sa gamme d'hôtes comprend le palmier dattier (*P. dactylifera*), une culture d'importance économique dans certaines parties de la région OEPP. À Hawaii, *F. phantasma* est un ravageur majeur des plantes ornementales et paysagères et a des impacts négatifs sur le secteur pépiniériste et paysager au niveau local. Son introduction récente en Floride est considérée comme une menace sérieuse, en particulier pour les palmiers, qui sont largement utilisés. La lutte chimique contre les cochenilles est généralement difficile. La lutte biologique pourrait être une option : à Hawaii, des parasitoïdes (*Aphytis* sp., Aphelinidae) et des prédateurs (*Telsimia nitida* (Coccinellidae), *Cybocephalus nipponicus* (Cybocephalidae), *Chrysoperla comanche* (Chrysopidae) et *Aleurodothrips fasciapennis* (Phlaeothripidae)) attaquent *F. phantasma*, mais leur efficacité reste à étudier. La dissémination récente de *F. phantasma* dans différents pays, les interceptions sur du matériel végétal importé et les incursions récentes démontrent que la cochenille est capable d'entrer dans la région OEPP. Cependant, des études supplémentaires sont nécessaires sur son potentiel d'établissement dans la région OEPP. *F. phantasma* est un ravageur 'tropical' ; il ne pourrait probablement pas survivre aux conditions hivernales dans la majeure partie de la région OEPP, mais il pourrait constituer une menace pour de nombreuses plantes ornementales sous serre, qui sont des cultures de valeur.

Sources

Cockerell TDA, Robinson E (1915) Descriptions and records of Coccidae. *Bulletin of the American Museum of Natural History* **34**, 105-113.

Garcia JN (2011) *Fiorinia phantasma* Cockerell and Robinson (Hemiptera: Diaspididae), an armored scale pest new to Hawaii. *Proceedings of the Hawaiian Entomological Society* **43**, 59-61.

Germain JF, Minatchy J, Pastou D, Bagny P, Méron S, Pallas R, Quilici S, Matile-Ferrero D (2014) An updated checklist of the scale insects from Réunion Island. *Acta Zoologica Bulgarica* suppl. 6, 21-27.

INTERNET

Ahmed MZ, Miller DR (2018-04) First U.S. continental Record of *Fiorinia phantasma* Cockerell & Robinson (Hemiptera: Diaspididae), Phantasma scale, potential pest of palms and ornamentals plants. Pest Alert. Florida Department of Agriculture and Consumer Services.

https://www.freshfromflorida.com/content/download/79840/2332158/Pest_Alert_-_Fiorinia_phantasma.pdf

ScaleNet. *Fiorinia phantasma*. <http://scalenet.info/catalogue/Fiorinia%20phantasma/>

University of California. Bethke (2012-09) Insect hot topics: new scale insect in Hawaii.

http://ucnfanews.ucanr.edu/Articles/Insect_Hot_Topics/INSECT_HOT_TOPICS_New_scale_insect_in_Hawaii/

Malumphy C (2013) First incursion of crown scale *Fiorinia coronata* Williams & Watson (Hemiptera: Diaspididae) in England, with a review of *Fiorinia* species detected in Britain and a key to their identification. *Entomologist's Gazette* **64**, 269-276.

Mille C, Henderson RC, Cazères S, Jourdan H (2016) Checklist of the scale insects (Hemiptera: Sternorrhyncha: Coccoomorpha) of New Caledonia. *Zoosystema* **38** (2), 129-176.

<http://dx.doi.org/10.5252/z2016n2a1>

State of Hawaii. Department of Agriculture (2011-10) *Fiorinia phantasma* Cockerell & Robinson. New Pest Advisory no. 11-01. <https://hdoa.hawaii.gov/pi/files/2013/01/Fiorinia-phantasma-NPA.pdf>

Watson GW, Williams DJ, Miller DR (2015) The identity and distribution of *Fiorinia phantasma* (Cockerell & Robinson) (Hemiptera: Coccoomorpha: Diaspididae), with a new synonym. *Zootaxa* **4048**(2), 291-300.

SI OEPP 2018/176

Panel en -

Date d'ajout 2018-09

Mots clés supplémentaires : Liste d'Alerte

Codes informatiques : FIORCO

2018/177 Étude sur la répartition de *Zeugodacus cucumis* en Australie

La mouche du concombre *Zeugodacus cucumis* (= *Bactrocera cucumis* - Liste A1 de l'OEPP) est une espèce native d'Australie qui n'est pas présente dans d'autres parties du monde. Les adultes ne sont pas attirés par les appâts utilisés pour d'autres mouches des fruits (par ex. 'cue lure', méthyl eugénol), et la surveillance de *Z. cucumis* est difficile. Une étude des signalements de *Z. cucumis* en Australie a récemment été publiée et conclut que cette espèce est présente principalement dans des zones côtières (côtes de New South Wales, Northern Territory et Queensland) et que la latitude 29°S est probablement sa limite méridionale d'établissement. En Western Australia, des spécimens ont été occasionnellement détectés à Kununurra (29° de latitude sud) entre 1997 à 2001, mais les données de surveillance manquent pour vérifier la situation actuelle. Selon les auteurs, les détections de *Z. cucumis* au sud de la latitude 29°S doivent être considérées comme des incursions qui n'ont pas été suivies d'établissement. Ils concluent également que le ravageur est très probablement absent des états de Victoria et de South Australia.

Source: Dominiak BC, Worsley P (2018) Review of cucumber fruit fly, *Bactrocera cucumis* (French) (Diptera: Tephritidae: Dacinae) in Australia: Part 1, host range, surveillance and distribution. *Crop Protection* **106**, 79-85.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DACUCM, AU

2018/178 'Beech leaf disease' : une maladie d'étiologie inconnue émergente en Amérique du Nord

Depuis 2012, une nouvelle maladie des feuilles du hêtre (*Fagus* spp.) appelée 'beech leaf disease' (BLD) est de plus en plus observée en Amérique du Nord. La maladie affecte principalement *F. grandifolia* (hêtre d'Amérique), mais également plusieurs autres hêtres dont *F. sylvatica* (hêtre commun) et *F. orientalis* (hêtre d'Orient). Elle pourrait peut-être affecter *F. engleriana* (hêtre chinois) et *F. crenata* (hêtre à feuilles crénelées). Les premiers symptômes comprennent des stries sombres entre les nervures latérales des feuilles et une réduction de la taille des feuilles. Lorsque les symptômes progressent, l'avortement des bourgeons, la réduction de la production foliaire et la chute prématurée des feuilles entraînent une diminution générale du houppier, et finalement la mort des jeunes arbres en l'espace de 2 à 5 ans. Dans les zones où la maladie est établie, la proportion d'arbres symptomatiques peut dépasser 90 %. La maladie a été observée pour la première fois aux États-Unis dans l'Ohio (comté de Lake) en 2012 sur *F. grandifolia*. Elle semble se disséminer rapidement et a été trouvée dans d'autres comtés de l'Ohio, du nord-ouest de Pennsylvania et du sud-ouest de New York, ainsi qu'au Canada, en Ontario sur la rive nord du lac Erie. Dans certaines zones infestées (par ex. Ohio et Pennsylvania), les membres du public sont invités à signaler les hêtres malades et les propriétaires sont vivement priés de ne pas déplacer de hêtres ou de parties de hêtres afin d'empêcher la dissémination de la maladie. L'étiologie de la maladie des feuilles du hêtre n'est pas encore connue. Des recherches sur l'ADN des arbres malades pour rechercher des bactéries, virus et phytoplasmes n'a pas permis d'identifier un agent causal. Plus récemment, l'attention s'est portée sur le rôle éventuel de nématodes, car une espèce auparavant non décrite (*Litylenchus* sp.) a été observée en association avec les feuilles des hêtres malades. Les recherches se poursuivent pour essayer d'identifier le ou les agents causals, pour documenter l'impact de la maladie et élaborer des stratégies de gestion.

- Sources:** INTERNET
 Central Pennsylvania Forestry (2018-03-08) Look for Beech Leaf Disease.
<http://centralpaforest.blogspot.com/2018/03/look-for-beech-leaf-disease.html>
 Invasive Species. Center for Invasive Species Prevention. Update on Beech Leaf Disease - a threat lacking adequate funding and official action.
<http://www.nivemnic.us/update-on-beech-leaf-disease-a-threat-lacking-adequate-funding-and-official-action/>
 Lake Metroparks. Beech leaf disease. A new problem to our forests by J. Pogacnik (2018-08-14). <https://www.lakemetroparks.com/along-the-trail/august-2018/beech-leaf-disease>
 Ohio Department of Natural Resources Forestry Division (2018-08-20) ODNR urges Ohioans to report Beech Leaf Disease.
<http://forestry.ohiodnr.gov/news/post/odnr-urges-ohioans-to-report-beech-leaf-disease>
 Pogacnik J, Macy T (2016-07) Forest Health Pest Alert. Beech Leaf Disease.
<http://forestry.ohiodnr.gov/portals/forestry/pdfs/BLDAlert.pdf>
 USDA. We need your help. Look for signs of Beech Leaf Disease.
<http://files.constantcontact.com/3eb6bf61101/a51df273-005c-4330-88eb-e4ea5294ea0d.pdf>

Mots clés supplémentaires : organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : CA, US

2018/179 Premier signalement de *Phyllosticta citricarpa* en Inde

En décembre 2016, des symptômes de la maladie des taches noires des agrumes ont été observés pour la première fois en Inde. La maladie a été trouvée sur mandarinier (*Citrus reticulata*) et oranger (*C. sinensis*) dans 2 vergers à Mohpa et à Kachimet (district de Nagpur, Maharashtra). Des symptômes de taches noires des agrumes ont ensuite été observés sur des mandarines et des oranges sur le marché de fruits frais de Nagpur. Des études au laboratoire (tests moléculaires et de pouvoir pathogène) sur des cultures de spores uniques obtenues à partir de lésions sur des fruits d'agrumes ont confirmé la présence de *Phyllosticta citricarpa* (Liste A1 de l'OEPP). Il s'agit du premier signalement de *P. citricarpa* en Inde.

La situation de *Phyllosticta citricarpa* en Inde peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones (trouvé pour la première fois en 2016 au Maharashtra).**

Source: Das AK, Nerkar S, Kumar A (2018) First report of *Phyllosticta citricarpa* causing citrus black spot on *Citrus sinensis* and *C. reticulata* in India. *Plant Disease* **102**(8), p 1661. <https://apsjournals.apsnet.org/doi/full/10.1094/PDIS-08-17-1248-PDN>

Photos : *Phyllosticta citricarpa*. <https://gd.eppo.int/taxon/GUIGCI/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GUIGCI, IN

2018/180 Premier signalement de *Sirococcus tsugae* en Belgique

En Belgique, un groupe d'environ 10 cèdres de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) présentant des symptômes sévères de brûlure des pousses a été observé en juin 2018 dans la province de Luxembourg. Les arbres affectés présentaient une coloration anormale des aiguilles (brun clair à rose) et une défoliation prématurée. L'examen des branches a mis en évidence une nécrose du phloème. Les arbres affectés poussaient dans un environnement forestier et leur diamètre à hauteur de poitrine variait de 45 à 55 cm. Un champignon a été isolé de la bordure des tissus nécrosés. Des études au laboratoire (PCR, séquençage de l'ITS, tests de pouvoir pathogène) ont confirmé la présence de *Sirococcus tsugae* (Liste d'Alerte de l'OEPP) sur les cèdres malades. Il s'agit du premier signalement de *S. tsugae* en Belgique. Les auteurs notent que la répartition de *S. tsugae* dans les forêts et les pépinières de Belgique, ainsi que sur les arbres d'ornement, devrait faire l'objet d'études supplémentaires, et que les prospections devraient couvrir d'autres plantes-hôtes, telles que les *Tsuga* ou d'autres espèces de *Cedrus*.

Source: Schmitz S, Charlier A, Chandelier A (2018) First report of *Sirococcus tsugae* causing shoot blight on *Cedrus atlantica* in Belgium. *New Disease Reports* **38**, 16. <http://dx.doi.org/10.5197/j.2044-0588.2018.038.016>

Photos : *Sirococcus tsugae*. <https://gd.eppo.int/taxon/SIROTS/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : SIROTS, BE

2018/181 *Dothistroma pini* n'est pas présent en Allemagne

En août 2018, la présence de *Dothistroma pini* a été signalée sur 3 *Pinus* en Thuringe, Allemagne (SI OEPP 2018/164). L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP qu'en raison d'un problème de communication, le laboratoire a transmis un résultat incorrect. Le pathogène a en fait été identifié comme étant *Dothistroma septosporum* (Annexes de l'UE). *D. pini* est absent d'Allemagne.

Le statut phytosanitaire de *Dothistroma septosporum* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'Etat membre concerné.**

Le statut phytosanitaire de *Dothistroma pini* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Absent, aucun signalement de l'organisme nuisible.**

Source: ONPV d'Allemagne (2018-09).

Photos : *Dothistroma septosporum*. <https://gd.eppo.int/taxon/SCIRPI/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé,
signalement non valable

Codes informatiques : SCIRPI, DE

2018/182 Lutte biologique contre *Crassula helmsii*

Crassula helmsii est une plante aquatique qui prend différentes formes (immergée, émergente ou semi-terrestre) en fonction des conditions environnementales. L'espèce est native d'Australie et a été introduite aux États-Unis et dans la région OEPP comme plante aquatique d'ornement. Depuis son introduction au Royaume-Uni en 1911 comme plante oxygénante des étangs de jardin, sa répartition s'est progressivement agrandie au Royaume-Uni et dans d'autres parties d'Europe, en s'échappant de jardins ou en raison d'une mauvaise gestion des déchets par les propriétaires d'aquariums et d'étangs. Elle est désormais présente sur au moins 2000 sites au Royaume-Uni, et menace en particulier des sites de conservation abritant des espèces rares et menacées. Un programme de lutte biologique a été mené contre cette espèce au Royaume-Uni, et comprenait des prospections dans la zone d'indigénat de la plante pour identifier des ennemis naturels qui pourraient potentiellement être utilisés comme agents de lutte biologique. La plupart des ennemis naturels collectés lors des prospections ont été rejetés en raison de leur large gamme d'hôtes. Cependant, une espèce d'acarien ériophyide (*Aculus crassulae*) est spécifique à *C. helmsii* et son lâcher a été autorisé au Royaume-Uni. Cet acarien sera lâché dans des réservoirs et des zones humides en Angleterre, et il sera suivi afin d'évaluer s'il est capable de réduire les populations de cette plante envahissante.

Source: Site Internet de CABI: <https://www.cabi.org/news-and-media/2018/>

Photos: *Crassula helmsii*. <https://gd.eppo.int/taxon/CSBHE/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes

Codes informatiques : CSBHE, GB

2018/183 Nouveaux signalements de plantes exotiques sur les Îles Canaries (ES)

De nouveaux signalements d'espèces végétales ou d'hybrides, ainsi que leur répartition, sont présentés pour les Îles Canaries ou l'île de Gran Canaria. Les auteurs soulignent que même si plusieurs de ces espèces sont jusqu'à présent considérées comme éphémères, elles ont quasiment toutes le potentiel de se naturaliser et de devenir envahissantes, car ce comportement a été observé dans des zones présentant des conditions climatiques similaires.

Table 1. Nouveaux signalements de plantes pour les Îles Canaries et Gran Canaria

Espèce	Famille	Zone d'indigénat	Nouveau signalement
<i>Acokanthera oblongifolia</i>	Apocynaceae	Afrique du Sud	Îles Canaries
<i>Alstroemeria ligtu</i>	Liliaceae	Chili	Îles Canaries
<i>Capsicum annuum</i>	Solanaceae	Amérique du Nord	Îles Canaries
<i>Chasmanthe bicolor</i>	Iridaceae	Afrique du Sud	Îles Canaries
<i>Chasmanthe floribunda</i>	Iridaceae	Afrique du Sud	Gran Canaria
<i>Cotyledon orbiculata</i> var. <i>spuria</i>	Crassulaceae	Afrique du Sud	Îles Canaries
<i>Crassula multicava</i>	Crassulaceae	Afrique du Sud	Gran Canaria
<i>Cupressus sempervirens</i>	Cupressaceae	Méditerranée	Gran Canaria
<i>Digitaria setigera</i>	Poaceae	----	Îles Canaries
<i>Ficus rubiginosa</i>	Moraceae	Australie	Gran Canaria

Espèce	Famille	Zone d'indigénat	Nouveau signalement
<i>Galinsoga quadriradiata</i>	Asteraceae	Amérique du Nord	Gran Canaria
<i>Jacaranda mimosifolia</i>	Bignoniaceae	Amérique du Sud	Gran Canaria
<i>Kalanchoe × houghtonii</i>	Crassulaceae	----	Gran Canaria
<i>Merremia tuberosa</i>	Convolvulaceae	Amérique du Nord/centrale	Gran Canaria
<i>Nerium oleander</i>	Apocynaceae	Asie	Gran Canaria
<i>Passiflora morifolia</i>	Passifloraceae	Amérique centrale/du Sud	Gran Canaria
<i>Phlomis purpurea</i>	Lamiaceae	Méditerranée	Îles Canaries
<i>Phytolacca dioica</i>	Phytolaccaceae	Amérique du Sud	Gran Canaria
<i>Salvia hispanica</i>	Lamiaceae	Amérique centrale/du Sud	Gran Canaria
<i>Setaria pumila</i> subsp. <i>pallidifusca</i>	Poaceae	----	Îles Canaries
<i>Solanum betaceum</i>	Solanaceae	Amérique du Sud	Îles Canaries
<i>Solanum seafortianum</i>	Solanaceae	Amérique du Sud	Îles Canaries
<i>Tecoma × smithii</i>	Bignoniaceae	----	Îles Canaries
<i>Tradescantia spathacea</i>	Commelinaceae	Amérique du Nord/centrale	Îles Canaries

Source: Verloove F, Salas-Pascual M, Rodriguez AM (2018) New records of alien plants for the flora of Gran Canaria (Canary Islands, Spain). *Flora Mediterranea* **28**, 119-135.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : CISSP, ALTLI, CPSAN, CSHBI, CSHFL, CSBMC, CVBSE, DIGMB, FIURU, GASCI, IACMI, MRRTU, NEROL, PAQMR, PLMPU, PHTDI, CYJBE, SOLSE, REOSP, ES

2018/184 Evaluation de l'impact des plantes exotiques en Turquie

Les plantes exotiques envahissantes peuvent avoir une grande variété d'impacts négatifs sur l'environnement, l'économie et le bien-être humain. Identifier les espèces qui ont les impacts négatifs les plus élevés est important pour classer ces espèces en vue de leur gestion et de leur réglementation. 51 plantes exotiques envahissantes de Turquie ont été évaluées à l'aide du Système général de notation de l'impact ('General Impact Scoring System'). Ce système a été mis au point dans le cadre d'une étude sur les mammifères exotiques envahissants en Europe, mais a également été appliqué à d'autres groupes taxonomiques. Des données sur chaque espèce ont été collectées à partir de plusieurs sources, dont le site Internet 'ISI Web of Knowledge' et plusieurs autres bases de données en ligne. 12 questions sur l'impact ont reçu une note de 0-5 (0 correspondant à l'absence d'impact). Les questions portaient sur des impacts environnementaux (par ex. par compétition ou hybridation) ou socio-économiques (par ex. sur la santé humaine ou la production forestière). Des impacts environnementaux ont été signalés pour 80 % des espèces évaluées et étaient généralement associés à des impacts sur les processus écosystémiques. Des impacts socio-économiques ont été identifiés pour 78 % des espèces, généralement associés à la production agricole ou à la santé humaine. Ce type d'exercice est utile, car il permet d'évaluer un grand nombre d'espèces et peut fournir la base d'une analyse du risque plus détaillée.

Source: Yazlik A, Pergl J, Pyšek P (2018) Impact of alien plants in Turkey assessed by the Generic Impact Scoring System. *Neobiota* **39**, 31-51.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes

Codes informatiques : TR

2018/185 Effets allélopathiques de trois plantes exotiques envahissantes sur le colza

Les effets allélopathiques d'*Ailanthus altissima* (Simaroubaceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes), d'*Asclepias syriaca* (Apocynaceae) et d'*Heracleum sosnowskyi* (Apiales : Liste A2 de l'OEPP) sur le colza ont été étudiés au laboratoire en Hongrie. Ces trois espèces sont des plantes exotiques envahissantes en Hongrie. *A. syriaca* cause régulièrement des pertes de production dans les parcelles agricoles. *A. altissima* est fréquemment présente en bordure des parcelles agricoles ou le long des routes, et a un fort effet allélopathique sur les plantes poussant à proximité. *H. sosnowskyi* peut avoir des impacts sur la santé humaine, car elle produit non seulement des composés allélochimiques, mais également des furocoumarines qui peuvent provoquer des phytophotodermatoses. La présente étude s'est intéressée à l'effet allélopathique d'extraits aqueux préparés à partir de pousses de ces plantes (à trois concentrations) sur la germination et le début de la croissance du colza. Les extraits d'*A. altissima* diminuent la germination du colza de 20 %, et la croissance des pousses diminue avec la concentration. Pour la plus forte concentration, le colza est 20 % plus petit que le témoin. Les extraits de pousses d'*A. syriaca* ont l'effet le plus important sur la germination, avec une réduction de quasiment 50 % pour la plus forte concentration. Les trois concentrations réduisent la croissance des plantules de colza. Les extraits d'*H. sosnowskyi* inhibent la germination (réduite de 25% pour la plus forte concentration). La croissance des plantules diminue avec l'augmentation de la concentration. Pour la plus forte concentration, la croissance du colza est inférieure d'environ 50 % à celle du témoin. Les résultats indiquent que les extraits des pousses de ces plantes envahissantes réduisent la germination et la croissance des pousses et des racines du colza. Ces trois espèces devraient donc faire l'objet d'une gestion lorsque leurs populations empiètent sur les terres agricoles.

Source: Nadasy E, Pasztor G, Takacs A, Kovacs A (2018) Allelopathic effect of *Ailanthus altissima*, *Asclepias syriaca* and *Heracleum sosnowskyi* on germination and early growth of oilseed rape. NeoBiota conference, Oral Presentation, (Dun Maoghaire, Dublin, IE, 2018-09-03/07).

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes

Codes informatiques : AILAL, ASCSY, HERSO, HR

2018/186 Les graminées natives peuvent-elles entrer en compétition avec les verges d'or envahissantes ?

Les verges d'or envahissantes (*Euthamia graminifolia*, *Solidago altissima*, *Solidago canadensis* et *Solidago gigantea*: Asteraceae) ont des capacités compétitives similaires et peuvent entrer en compétition avec des végétaux natifs lorsqu'elles envahissent des habitats naturels et semi-naturels. Les plantes envahissantes produisent souvent plus de biomasse que les espèces natives de forme et de fonction similaires. Les espèces envahissantes peuvent donc empêcher la régénération des communautés végétales natives. La présente étude s'est intéressée aux interactions entre les verges d'or exotiques et des graminées natives (*Festuca pratensis*, *Lolium perenne*: Poaceae) pour tester l'hypothèse selon laquelle les graminées natives sont en mesure d'entrer en compétition avec les verges d'or

envahissantes. Deux types de *L. perenne* ont été utilisés dans l'étude, une variété de fourrage (Temprano) et une variété de gazon (Talgo). Les graines des verges d'or envahissantes ont été collectées près de Wrocław, en Pologne, et ont été conservées pendant l'hiver. Les graines des graminées ont été obtenues à l'Institut de sélection et d'acclimatation des plantes (PL). Les espèces ont été cultivées en pot. Chaque espèce de verge d'or a été cultivée avec une espèce de graminée. Dans le témoin, les espèces de graminées et de verges d'or ont été cultivées individuellement. La biomasse totale était plus importante lorsque les espèces étaient cultivées en combinaison. Les graminées et les verges d'or produisaient généralement plus de biomasse terrestre lorsqu'elles étaient cultivées en combinaison que lorsqu'elles étaient cultivées individuellement. La biomasse plus importante des verges d'or cultivées en combinaison avec des graminées pourrait résulter d'une compétition intraspécifique plus limitée, étant donné que les graminées sont relativement petites et que les verges d'or disposent donc de plus de place. Les résultats indiquent que les deux graminées utilisées dans cette étude ne semblent pas être en mesure d'entrer en compétition avec les verges d'or envahissantes.

Source: Szymura M, Szymura TH, Wolski K, Swierszcz S (2018) Can native grass species outcompete invasive goldenrods? Results of a replacement series experiment. *Weed Research* **58**, 304-317.

Pictures *Solidago canadensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/SOOCA/photos>

Mots clés supplémentaires : invasive alien plants

Codes informatiques : ETIGR, FESPR, LOLPE, SOOAL, SOOCA, SOOGL, SOOVI, PL